



BON PLAN



THEATRE

© DR

par **Jeanne-Marie Guillou** ☆☆☆☆

www.bonplantheatre.fr

François Jenny arrive sur scène en «marcel» blanc et le visage, crâne inclus, recouvert de poudre blanche. Il s'installe devant une glace pour peaufiner le maquillage de ses sourcils et pour que nous ayons le temps de l'observer. Il chausse de grosses lunettes et devient, pour nous conter ses impressions, clown blanc.

Et c'est parti. Par exemple, il n'aime pas les parapluies, ni les femmes qui en ont un. Par exemple, il n'aime pas les pantoufles, le savon liquide, les casquettes ou toucher la peau. Il ressemble à Jean-Pierre Coffe avec ses grosses lunettes, mais il ne l'aime pas. Idem pour Deneuve, qui n'est jamais confrontée à l'angoisse du début, immobile et froide.

Il s'interroge sur mille choses. Pourquoi parlons-nous de langue maternelle et jamais paternelle ? Pourquoi Titus ne s'est jamais déclaré à Bérénice ? Pourquoi personne ne fait pipi dans les films ?

Et voilà soudain qu'il chante de l'opéra avec un vase et une théière. Il se précipite pour découper avec une grande virtuosité un poulet en deux secondes. Parle de son Alsace natale. Prend des accents pour déclamer la tirade sur Pomponette de «La femme du boulanger».

C'est tout et n'importe quoi. Nous l'accompagnons dans son délire burlesque avec délice, mais tout, mine de rien, est murement réfléchi et construit. Le personnage est insolite, inclassable, parfois cruel, toujours surprenant. Sorte d'ovni dans le monde formaté des comiques, François Jenny est un libre penseur de génie tout à fait à part. Clown ? Mime ? Conteur ? Il est tout cela à la fois et c'est magistralement drôle.



ÇA PAR EXEMPLE!

LE PREMIER CLOWN BLANC SEUL EN SCÈNE

de et par
**FRANÇOIS
JENNY**